

Homélie du dimanche 9 février 2025
5eme dimanche du temps ordinaire
Dimanche de la santé
1 Co 15, 1-11
Lc 5, 1-11

Vous connaissez tous l'expression : « **On n'a rien sans peine !** » Il est vrai que dans tous les domaines de la vie, que ce soit dans la vie professionnelle, dans la vie sportive, ou artistique, dans la vie sociale et bien sûr dans la vie spirituelle, on n'a rien sans effort, sans travail, sans persévérance. **Et pourtant si on n'a rien sans peine, la peine ne suffit pas pour avoir des résultats**, c'est ce qui se passe dans l'Évangile d'aujourd'hui. Comme le dit Saint Pierre, les apôtres, pourtant pêcheurs professionnels, ont peiné toute la nuit... et ils n'ont rien pris : « *Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre !* » Et voilà que quand Jésus dit à Simon : « *Avance au large et jetez vos filets pour la pêche !* » et quand Simon-Pierre répond « *sur ton ordre, je vais jeter les filets* », c'est le miracle : « *ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer.* » La leçon est claire : **pour avoir des résultats qu'on souhaite dans tous les domaines où l'on travaille et peine beaucoup, le travail et la peine ne suffisent pas, il faut l'aide de Dieu, le coup de pouce de Dieu, la grâce de Dieu.** Saint Paul en est l'illustration parfaite. S'il réussit dans sa mission, s'il est un pêcheur d'hommes exceptionnel en évangélisant des païens, en créant des communautés chrétiennes chez les Corinthiens, les Galates, les Ephésiens, les Thessaloniciens, les Philippiens, les Romains... c'est « *parce qu'il s'est donné de la peine plus que les autres* » comme il le dit mais c'est surtout grâce à Dieu : « **Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant à moi, n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que les autres ; à vrai dire ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi !** » Alors nous-mêmes pour avoir des résultats dans tous les domaines de la vie, ne tombons jamais dans la facilité et la paresse, travaillons, faisons des efforts, donnons-nous de la peine mais en même temps faisons confiance en Dieu pour qu'il nous aide à avoir des résultats espérés et même parfois à faire des pêches miraculeuses. Prions pour que la grâce de Dieu nous soit donnée comme à Simon-Pierre ou à Saint Paul, et attendons avec patience et confiance cette grâce qui fécondera nos efforts et nos peines.

Travaillons, donnons-nous de la peine, à l'école, dans nos études, notre formation, dans notre progression et dans nos activités artistiques ou sportives, attendons de la grâce de Dieu l'inspiration qui nous donnera de bonnes idées, de l'imagination, et attendons la force de l'Esprit Saint, qui nous aidera à persévérer. Que font les paysans, les sportifs, les artistes : ils se donnent de la peine et en même temps : **ils attendent un plus qui ne vient pas d'eux.** Le paysan travaille, peine toute l'année mais en même temps il fait confiance à la nature : si elle ne lui est pas favorable, s'il pleut trop ou si c'est la sécheresse, le gel ou la grêle, il ne récoltera pas grand'chose. Le sportif s'entraîne, s'entraîne, fait des efforts, répète à l'infini de durs efforts durant des années, mais si le jour 'j', le jour des jeux olympiques par exemple, il n'est pas dans un bon jour, **s'il n'est pas en « état de grâce »**, il ne réalisera pas une grande performance. **L'état de grâce, c'est le don d'en-haut, le don du ciel, pour**

le croyant le don de Dieu qui fructifie les efforts humains. Pareil pour l'artiste, le musicien, le peintre, le sculpteur : ils ont beau travaillé, répété, s'appliqué, recommencé ce qu'ils font, **s'ils n'ont pas l'inspiration, l'éclair de génie qui vient d'ailleurs,** de leur 'muse' comme ils disent, donc du ciel, leur œuvre ne sera pas un chef d'œuvre. **Donc, prenons de la peine dans tout ce que nous entreprenons mais avec une totale confiance en la grâce de Dieu.**

Ce que je viens de dire est valable quand on a la santé, quand on peut travailler, faire du sport, et toute sorte d'activités mais quand on est malade, que faire ? C'est le dimanche de la santé, de l'attention aux malades et au personnel soignant. Peut-on dire aux malades, ce que je viens de dire à ceux qui ont la santé ? Eh bien, je dirais d'abord que la maladie c'est une épreuve pénible où l'on peine, où l'on souffre et où l'on doit se soigner avec courage, persévérance : les traitements sont souvent pénible, durs à supporter, il faut donc se donner de la peine pour les prendre le mieux possible et ne pas être négligeant. Si on ne suit pas les prescriptions des médecins, on ne peut guérir, mais là aussi la peine qu'on se donne ne suffit pas, il faut le plus qui vient d'En-Haut, qui vient de Dieu. C'est le sens du sacrement des malades. Pour faire face aux graves maladies qui nous tombent dessus, l'Église propose l'onction des malades par laquelle Dieu nous dit qu'il vient nous soigner lui-même. Si Jésus a fait de nombreuses guérisons c'était bien pour nous montrer que Dieu peut nous aider à guérir, **alors oui soignons-nous quand nous sommes malades mais en même temps ouvrons-nous à Dieu et faisons-lui confiance pour que nos soins soient fructueux.**

À la fin de l'Évangile de ce dimanche, Jésus dit à ses apôtres qui viennent de faire une pêche miraculeuse : « *Venez à ma suite, je vous ferai pêcheur d'hommes* », c'est à nous tous que Jésus lance cet appel aujourd'hui. Nous savons tous que cette mission, la mission de l'Église pour rassembler les hommes dans la foi est de plus en plus difficile dans nos société déchristianisée, laïcisée ! Ne disons pas pour autant que ce n'est pas la peine de lancer les filets, d'avoir des initiatives pastorales. Avec nos équipes de catéchèse et d'aumônerie, avec nos équipes liturgiques, avec le service évangélique des malades, avec nos mouvements caritatifs, avec tous les mouvements chrétiens, avec nos moyens de communication, avec nos paroisses, avec toute l'Église, ne baissons pas les bras mais jetons les filets, donnons-nous de la peine pour oser encore avoir des initiatives pastorales et faisons confiance en Dieu pour remplir les filets de nos communautés. Oui pour cette mission et dans tout ce que nous faisons, croyons qu'on n'a rien sans peine, mais qu'on a tout avec les grâces de Dieu. Donc confiance, confiance !

Amen !

René Pichon